

Témoignage GVEC du BURKINA FASO

Titre: Groupement Villageois d'Epargne et Crédit (GVEC), modèle économique au Burkina Faso

Nom et Prénom(s): SAWADOGO Mahama

Qualité: Président du RENAPESS/BF, Président de AMES_Dev

Institution: AMES_Dev

Courriel: mahamatiwega@yahoo.fr

I. Présentation du programme GVEC

Le programme de Groupement Villageois d'Epargne et de Crédit (GVEC) est une approche communautaire qui vise à promouvoir l'autonomisation financière des femmes à travers la création des groupes de 10 à 25 personnes par groupe en vue de financer leur activité génératrice de revenus (AGR) et concerne surtout les femmes des milieux défavorisés.

Largement reconnue depuis deux décennies, la micro finance a permis de démontrer que les populations pauvres pouvaient elles aussi accéder au crédit. Néanmoins, devenu plus complexe, le système de micro finance est parfois inaccessible pour certaines des communautés les plus démunies d'Afrique rurale. Le manque d'infrastructures, le mauvais état des routes, la faible densité de population et le coût élevé du travail pour les employés qualifiés sont autant de facteurs expliquant le coût élevé des services de micro finance en Afrique. Les institutions de micro finance (IMF) ont tendance à imposer des conditions de crédit rigides, qui réduisent de façon significative la demande de prêts. Par ailleurs, le montant moyen des crédits sollicités pour une activité génératrice de revenus exercée à l'échelle d'un village est de plus de 10 000 F CFA.

Pour combler ces lacunes, un modèle axé sur l'épargne, appelé Groupement Villageois d'Epargne et de Crédit (GVEC) a été mis au point.

Les GVEC sont destinés aux populations démunies ayant des revenus irréguliers, qui représentent un risque élevé pour les IMF. Elles offrent à leurs membres des services financiers à faible coût, reposant sur le principe d'une mise en commun des fonds. À ce titre, elles contribuent de façon déterminante à répondre aux besoins des hommes et des femmes qui souhaitent accéder à des services financiers pour gérer les liquidités de leur ménage, faire face aux événements de la vie, ou investir dans des activités permettant de générer un revenu limité.

Par ailleurs, les GVEC sont des groupes de personnes (15 à 30) qui se choisissent elles-mêmes et constituent un fonds commun à partir duquel les membres peuvent faire des emprunts. Les prêts sont remboursés avec des intérêts, ce qui permet d'augmenter les fonds.

Ces activités d'épargne et d'emprunt sont entreprises au cours d'un cycle à durée prédéterminée (8 à 12 mois) à la fin duquel les fonds sont partagés parmi les membres proportionnellement à leur épargne totale. Ce partage des fonds (capital + intérêt) en fin de cycle est effectué à un moment convenu par tous les membres, fixée généralement pour coïncider avec les fêtes les plus importantes ou les périodes où ils ont besoin d'argent pour leurs activités agricoles ou scolaires de leurs enfants. En plus de cela, les GVEC disposent d'un fonds de solidarité destiné à venir en aide aux membres en cas d'urgence.

Les GVEC couvre plusieurs régions et provinces du Burkina Faso.

II. La stratégie de mise en œuvre

Des assemblées générales sont organisées avec les communautés pour expliquer le programme GVEC. C'est à partir de ce moment que les femmes constituent librement entre elles les différents groupes.

Des formations sur la maîtrise des techniques de conduite du groupe sont initiées au profit des femmes pour leur permettre de mieux comprendre le processus et de pouvoir elle-même conduire les séances de réunions.

Chaque groupe se réunit une fois par semaine au même lieu et à la même heure dans le but de tenir des séances d'épargne et de crédit. Chaque membre a le droit de payer entre une à cinq parts selon ses capacités financières. C'est au bout de la quatrième séance de d'épargne que le crédit peut être donné aux membres du groupe qui désirent prendre un crédit. Le crédit doit être remboursé au bout de trois (03) mois avec un taux d'intérêt que le groupe aurait décidé d'appliquer. Chaque membre possède un carnet dans lequel est régulièrement mentionné l'achat de ces parts à chaque rencontre.

Le cycle du processus prend fin au bout de 09 ou 12 mois selon le souhait de chaque groupe. C'est à la fin du cycle que se fait le partage de l'épargne entre les membres du groupe. Chaque membre reçoit alors ce qu'elle a épargné et les intérêts que son épargne aurait produit et le cycle recommence.

III. Bilan critique des réussites

De 2014 à 2016, les 2 088 femmes réparties en 92 groupes mis en place ont mobilisé la somme de 106 486 750 F CFA qui servit à financer leurs propres Activités Génératrices de Revenu (AGR). Avec cette approche des groupes de femmes ont pu acquérir un moulin à grain pour leur village.

Voici un témoignage : Je m'appelle, OUEDRAOGO Salamata, j'ai 42 ans, mariée et mère de 04 enfants. Depuis mon mariage je vivais en Côte-d'Ivoire avec mon mari, je suis rentrée au Burkina-Faso suite à la crise Ivoirienne sans rien emporter. Arrivée dans le village de mon mari, j'ai intégré le Groupement Villageois d'Epargne et de Crédit (GVEC) qui m'a permis de contracter un premier crédit de 50. 000 FCFA. Cet argent m'a permis d'acheter des ustensiles de cuisine et 10 Kg de riz pour faire un petit restaurant. D'autres crédits avec le Groupe m'ont permis de renforcer mon activité. Aujourd'hui mon restaurant a grandi, je m'en sors bien, j'emploie (04) quatre autres femmes, j'ai un chiffre d'affaire de 4 500 000 FCFA. Présentement je gagne beaucoup de commandes lors des mariages, baptêmes, funérailles et bien d'autres cérémonies. Grâce à cette activité, j'ai pu scolariser mes enfants, je prends en charge la santé de mes enfants, leur alimentation, leur habillement, et bien d'autres choses.

IV. Difficultés rencontrées au niveau du bilan critique

1. L'analphabétisme : près de 95% des femmes sont illettrées ou non alphabétisées. Cela rend très difficile la tenue des outils de gestion
2. Le leadership mal exercé par certains leaders crée des conflits dans les groupes
3. Le non-respect des délais de remboursement des crédits par certains membres occasionne des perturbations d'autant plus que l'analphabétisme ne permet pas un suivi rigoureux des outils de gestion
4. La crédibilité de certains membres (ils déclarent avoir remboursé le crédit sans pour autant l'avoir fait), crée des scissions dans les groupes.



Les membres du bureau GVEC présidant la séance d'épargne et de crédit